

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 7 (1895)
Heft: 8

Rubrik: Carnet de l'amateur

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

MM. Brunner et Hauser, de Zurich. Il faut convenir que les procédés de reproductions ayant comme base la photographie tramée ont actuellement le vent en poupe. C'est que là est l'avenir parce que ce procédé se prête à un tirage dans le texte. C'est ce qu'aux Etats-Unis on a dès longtemps compris ; aussi tous les efforts tendent-ils aujourd'hui à perfectionner la similigravure et il faut convenir que les progrès depuis quelques années sont fort rapides.

CARNET DE L'AMATEUR

Copies de dessins à l'aide de vapeurs de différentes substances.

La reproduction de dessins au moyen de vapeur de différentes solutions a donné lieu à des observations intéressantes qu'il convient de rappeler.

A. On prend une feuille de papier de Rives de 10 k. la rame et on la place sur le bain suivant pendant trois à quatre minutes :

Chlorure de sodium	4 gr.
Eau distillée	100 —

On suspend la feuille à l'aide de pinces en bois, et lorsqu'elle est sèche on la pose sur un bain sensibilisateur.

Azotate d'argent fondu	5 gr.
Eau distillée	100 —

Cette feuille une fois sèche se trouve par conséquent recouverte d'une couche de chlorure d'argent, et est prête à servir à notre expérience.

Nous mettons dans un coin d'une boîte, en carton ou en bois fermée par un couvercle, quelques batons de phos-

phore, nous plaçons dans cette boîte le dessin que nous désirons reproduire et nous l'y laissons pendant trois quarts d'heure environ.

Nous posons ensuite ce dessin sur la feuille de papier sensible et nous facilitons le contact par la pression légère d'un carton qui supprime les ondulations du papier.

Après vingt minutes environ, nous constatons que le dessin est reproduit en noir sur le papier sensible, le chlorure d'argent a été décomposé par le phosphore. Il suffit de passer l'épreuve dans une solution d'hyposulfite de soude à 15 % pour le fixer.

Au lieu de phosphore, qu'il est assez difficile de se procurer, on peut faire l'expérience avec le soufre ou l'hydrogène sulfuré.

B. On prend une feuille de papier de Rives de 10 k. la rame et on passe à la surface une couche très mince de colle d'amidon.

Amidon . . .	5 gr.	} chauffer jusqu'à ébullition.
Eau ordinaire	100 —	

La feuille sèche se conserve indéfiniment.

Si un dessin exposé à la vapeur d'iode (opérer comme il a été indiqué pour le phosphore en mettant quelques parcelles d'iode dans la boîte) est ensuite pressé sur le papier ci-dessus il est reproduit en bleu. On peut même obtenir plusieurs copies.

Au lieu de papier encollé à l'amidon, on peut employer un papier sur lequel on a passé la solution alcoolique de gaïac :

Résine de gaïac	3 gr.
Alcool	100 —

Le dessin sera reproduit en bleu.

On peut attribuer la cause des phénomènes d'impression ci-dessus à la plus ou moins grande affinité des vapeurs pour la substance qui forme les traits du dessin.

Ainsi les gravures à l'encre d'imprimerie se reproduisent plus vite quand l'encre est fraîche que quand elle est sèche et vieillie. La reproduction s'opère plus vite que si le dessin est fait à l'encre ordinaire.

Le degré de poli plus ou moins complet de la surface du papier influe beaucoup sur les résultats.

Un dessin tracé sur du papier en promenant une pointe aussi légèrement que possible à sa surface, de manière que les traits ne soient pas visibles à l'œil, se produit très distinctement aussitôt qu'il est exposé aux vapeurs d'iode.

L'iode, dissous dans l'eau, se condense sur les parties noires d'une gravure.

Nous devons faire observer cependant que le dessin peut être souvent altéré par les substances employées pour sa reproduction.

CH. GRAVIER.

(*Amat. phot.*)

* * *

Renforcement à l'acide chromique.

Dans le renforcement au nitrate de plomb usité jusqu'à ce jour, on obtenait la réduction du chlorure de plomb par le sulfure d'ammonium.

La mauvaise odeur de ce produit en rendait l'emploi peu agréable dans les ateliers mal ventilés pour la plupart. M. Wilkinson, dans l'almanach photographique du *British Journal*, a modifié le procédé comme suit :

Eau	2,400 c.c.
Prussiate rouge de potasse . .	150 gr.
Nitrate de plomb	90 —

On dissout, filtre et ajoute 60 c.c. d'acide acétique cristallisable.

On blanchit le négatif dans un bain de cette solution, on le lave ensuite sommairement et on le plonge dans une solution d'acide chromique à 10 % où la couleur blanche se transforme en une couleur jaune foncé, qui est absolument inactinique.

Finalement on lave et sèche le cliché. Les deux solutions peuvent servir jusqu'à épuisement.

(Amat. phot.)

* * *

Nouveau procédé de fabrication du papier glacé à l'albumine.

La nouvelle méthode de fabrication offre l'avantage d'obtenir un produit parfaitement uniforme (rebut considérablement moindre), que d'après l'ancien procédé.

Cette méthode, due à MM. Trapp et Münch, consiste à faire passer sur le papier servant à fabriquer le glacé à l'albumine, la pression d'un rouleau produite par plusieurs cylindres.

Le papier est muni successivement d'une couche mince d'albumine, de sorte que le produit a reçu autant de couches d'albumine qu'il y a de systèmes de cylindres. Lorsque le papier a quitté le dernier cylindre, il est conduit dans un séchoir, et peut être soit enroulé, soit divisé.

La machine est caractérisée par l'arrangement de plusieurs systèmes de cylindres, dont chacun se compose d'un ou de plusieurs cylindres d'alimentation, d'un ou de plusieurs cylindres distributeurs et de rouleaux presseurs, les cylindres étant actionnés par un des systèmes à l'aide de roues dentées, de roues à chaîne ou d'un autre mécanisme approprié, de sorte que tous les cylindres ont la même vitesse circonférentielle.

(Hélios.)

Procédé pour rendre la souplesse aux tuyaux en caoutchouc durci.

D'après M. Corsi, on plonge les objets en caoutchouc de temps en temps, durant quelques minutes à une demi-heure, suivant leur dureté dans le bain suivant :

Eau	2 parties.
Ammoniaque . . .	1 »

S'il y avait des fissures, on pourrait les boucher, après avoir rendu le tube mou, avec un vernis composé de caoutchouc dissous dans la benzine.

* *

Contretypes directs.

Un cliché d'intensité moyenne donne un excellent contretype sur plaque au gélatino-bromure exposé dans le châssis-presse, *en plein soleil*, 3 à 4 secondes et développée.

Une marche rationnelle du développement peut conduire à un cliché bien supérieur au cliché original. Nous recommandons le développement à l'acide pyrogallique.

Ce procédé, très simple, donne des clichés retournés pour impressions photo-mécaniques et pour impression au charbon, sans double transfert.

(*Bull. de la Soc. havraise de phot.*)

* *

Virage des positives sur verre au gélatino-chlorure, teinte bleu indigo.

Eau	1 litre.
Sulfocyanure d'ammonium . .	20 gr.
Hyposulfite de soude . . .	1 gr. 5
Chlorure d'or en solution . .	1 gr.

La solution d'or ne doit être versée dans la solution de

sulfocyanure et d'hyposulfite que très lentement et en agitant.

On peut virer également avant le fixage, dans la chambre noire, à la condition de débarrasser la couche de gélatine du révélateur, par un bon lavage.

(*Bull. de la Soc. havraise de phot.*)

* * *

Renforcement sans mercure.

Faire les deux solutions suivantes :

A. Acétate d'urane	5 gr.
Acide acétique	5 —
Eau	200 c.c.
B. Ferrocyanure jaune	5 gr.
Acide acétique	5 —
Eau	20 c.c.

On verse directement sur le cliché la solution A ; puis on laisse bien égoutter, et *sans laver* on verse la solution B.

(*Photo-Gazette.*)

* * *

Manière d'utiliser les papiers albuminés un peu jaunis par le temps.

Si l'on garde longtemps les papiers albuminés sensibles sans les utiliser, il arrive toujours qu'ils prennent une couleur jaune-paille rendant leur emploi impossible. Voici un moyen simple d'en tirer parti qu'indique le *Bulletin de la Société caennaise*.

Tirer les épreuves positives un peu plus noir que de coutume ; les laver avant le tirage dans de l'eau chaude, 40 ou 50° environ. Les virer dans un bain ainsi composé :

Solution A. Eau 500 cc.
Chlorure d'or 1 gr.

Solution B. Eau 500 cc.
Craie lavée. 25 gr.

Verser la solution A dans la solution B après avoir bien agité cette dernière : puis ajouter 3 gouttes d'acide chlorhydrique. Bien agiter le mélange et attendre 24 heures avant de faire usage de ce bain.

L'acide chlorhydrique ralentit un peu le virage, mais il a pour effet de blanchir le papier.

L'on fixe ensuite à l'hyposulfite, comme à l'ordinaire, à 15 p. c. après avoir lavé les épreuves au sortir du bain de virage.

* * *

**Moyen de revivifier les épreuves sur albumine jaunie
par le temps.**

Eau distillée 500 gr.
Solution saturée de bichlorure de mercure dans l'acide chlorhydrique . . . 8 à 10 gouttes

L'épreuve doit toujours être remuée dans ce bain et retirée aussitôt qu'elle est devenue d'un ton pourpre. On lave avec soin dans plusieurs eaux.

Si on désire un ton très chaud, on la passe ensuite dans un bain composé de :

Eau distillée 125 gr.
Chlorure d'or et de potassium 1 »

On lave ensuite avec soin.

(Amat. phot.)
